



ASSOCIATION FRANCE - GRECE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY

EDITORIAL

L'île de Crète, par sa position un peu à l'écart et par sa grande taille, tient une place tout à fait particulière en Grèce. Ses habitants y sont, dit-on, valeureux, indépendants, hospitaliers et généreux...

Certains d'entre nous auront l'occasion, dans le cadre d'un voyage culturel organisé par la SAMA et IKONA, de retrouver les origines de la dame d'Auxerre et de visiter le site d'Eleutherne, d'où elle proviendrait.

Ce voyage se fera du 20 au 27 avril et nous permettra de visiter les sites minoens de Malia, Phaestos, Agia Triada et Knossos, certains monastères comme Arkadi, des musées moins connus comme celui de Vori, musée ethnologique. Au programme également une randonnée et une visite de cave...

Kalo taxidi aux chanceux...

Nos activités tournent donc autour de la Crète : les danses du 24 janvier, les conférences et le bulletin qui lui est consacré. Vous aurez ainsi un petit aperçu de ce qui fait la richesse et la particularité de cette île.

Une Française installée dans l'île nous donnera son emploi du temps en direct grâce à son journal (à découvrir page après page...), une autre s'y est égarée à bicyclette, d'autres ont descendu les Gorges de Samaria... et vous trouverez vos rubriques habituelles : les dates des activités, la recette (crétoise), les jeux, les nouveautés, les dates de stage...

BONNE LECTURE

C. Beaudot

SUR VOTRE AGENDA

Vendredi 20 mars 09

Conférence de Nikos Lygeros
« La Crète, île de beauté de la Grèce »
18 h 30 à la Salle de Conférences du Musée
Saint-Germain d'Auxerre

Vendredi 10 avril et Vendredi 5 juin 09

Soirée danse / tavli à partir de 19 h
Avec repas tiré du sac
Maison de quartier des Piedalloues

Dimanche 14 juin 09

Fête de quartier des Piedalloues :
participation d'Ikona avec danses et stand

Dimanche 21 juin 09

Rallye pédestre Auxerre

Stage de chant à Sens : date à déterminer

Conférence en novembre

Samedi 21 mars 09 à 14 h 30 au Musée
Saint-Germain : Introduction à la Crète mi-
noenne

Samedi 18 avril 09 à 14 h 30 au Musée
Saint-Germain : le monde orthodoxe

Mercredi.

[...] Dans la vallée les oliviers posent leur ombre dans le jaune acide du trèfle. Tout à coup une cohorte de nuages se rassemble autour des montagnes, un combat très lent s'engage. Il pleut là-bas au-delà de Phaistos, il soaille aussi, le temps d'un coup de vent le banc de nuages s'est fait arc-en-ciel, non pas arc plutôt écharpe mordorée.

Les chats réclament leur pitance. J'en nourris quatre. Lila m'a adoptée à la mort de sa mère. Je l'ai baptisée. Elle se conduit comme un chaton de France, elle me suit où que j'aille, surveille mes lectures, considère que la maison est sienne.

Les autres sont bien crétois : roux et blanc. Ils me crient leur faim mais fuient dès que je veux les toucher.

Géographie de la CRETE

Située au milieu de la Méditerranée orientale, à égale distance de 3 continents (Europe, Asie, Afrique), à 900 km d'Athènes, à 600 d'Alexandrie et à 1000 d'Israël, la Crète est la plus grande île de la Grèce qui en compte environ 1400. Elle est la cinquième île de la Méditerranée par ordre de grandeur (8400 km²), derrière la Sicile (25000), la Sardaigne (24000), Chypre (9000) et juste après la Corse (8600).

La Crète s'étend d'est en ouest sur 250 km et sa largeur du nord au sud ne dépasse pas 60 km. Elle est bordée, au nord par la mer de Crète, qui fait partie de la mer Egée, et, au sud, par la mer de Libye.



Les îles les plus proches sont l'île de Cythère, étape vers le Péloponnèse, et l'île de Karpathos sur la route de Rhodes et de l'Asie Mineure. En direction de la Libye, se trouve l'île de Gvados avec le cap Tripti, point le plus au sud de l'Europe.

On comprend que cette situation ait été propice aux échanges culturels et commerciaux avec tout le bassin Méditerranéen et l'Afrique depuis des millénaires. Cette insularité explique le caractère bien tranché de la population qui a toujours lutté pour garder son identité et son indépendance. La Crète devint une île grecque en 1913, après de nombreuses occupations.

La Crète a environ 540 000 habitants, dont 140 000 à Héraklion. Les 3 autres préfectures sont

toutes des villes situées au nord, en bord de mer : **Chania**, Rethymnon et Agios Nikolaos.

La rive septentrionale est faite de baies ou de golfes comme celui de Souda. La rive méridionale est sauvage, abrupte, inaccessible. Cette différence se retrouve dans la géographie humaine. Le Nord possède des axes routiers qui desservent les grandes villes et permettent une activité touristique intense, alors que le Sud reste très sauvage.

Le climat est méditerranéen, sec et chaud en été, doux et pluvieux en hiver, avec, bien sûr, des différences entre nord et sud, plaines et montagnes.

L'île est occupée en totalité par des massifs montagneux qui coupent l'horizon quelque soit l'orientation du regard. A l'ouest, les Lefka Ori ou Montagnes Blanches réunissent plus de 52 sommets à plus de 2000 mètres d'altitude. Au centre, la chaîne du Mont Ida ou Psiloritis, abrite le plus haut sommet de la Crète (Timios Stavros, 2456 mètres). A l'est, se situent les monts Dikti dont Spathi (2148 m) est la plus haute cime, ainsi que les montagnes de Sitia à l'extrême est.

Ces montagnes calcaires sont entrecoupées de plateaux fertiles comme l'Omalos dans les Montagnes Blanches, le Nida dans le Psiloritis, et le plateau de Lassithi dans la chaîne du Dikti. La géologie explique aussi la présence de nombreuses grottes spectaculaires (plus de 3500 ont été répertoriées) qui ont participé à la création de la mythologie crétoise. Les cours d'eau creusent de spectaculaires gorges, comme celle de Samaria, créant d'étonnants jardins botaniques avec la présence d'une faune et d'une flore qui n'existe nulle part ailleurs sur la planète.

Les ressources d'une telle île, mis à part le tourisme, sont surtout agricoles. On compte environ 35 millions d'oliviers donnant au paysage des successions de lignes horizontales rectilignes douces au regard, et, entrecoupées de zones de cultures maraîchères qui expliquent la teneur du fameux régime crétois. L'eau contenue dans les nappes phréatiques est remontée à la surface grâce à l'énergie éolienne, expliquant ainsi les nombreux moulins à vent du plateau de Lassithi.

Enfin, la Crète est tournée, bien sûr, vers la mer. Aussi, il n'est pas surprenant de retrouver une activité portuaire avec de grandes compagnies maritimes (Minoen, ANEK) qui permettent aux Européens, entre autres, de se rendre en Grèce depuis l'Italie grâce à ses nombreux ferries.

P.Comode

Les Gorges de Samaria

Les gorges de Samaria sont situées à l'Ouest de la Crète dans le massif des Montagnes Blanches au bord de la côte Sud de l'île. Elles s'étendent du plateau d'Omalos vers 1250 m d'altitude jusqu'à la station balnéaire d'Agia Roumeli.

Avec 13 km de longueur elles comptent parmi les plus longues d'Europe et elles sont l'un des sites touristiques les plus fréquentés depuis la création du Parc National en 1962.

La visite

Les gorges sont placées sous la surveillance du Service des Forêts et ouvertes de mai à octobre inclus, car en hiver le haut niveau des eaux les rend dangereuses. La visite complète se fait uniquement depuis le haut et vous paierez cinq euros pour entrer dans le parc. En échange vous trouverez un sentier bien entretenu et balisé, une dizaine de points d'eau, des toilettes et des aires de pique-nique aménagées, il y a aussi un poste de secours.

Le parcours est de 16 km seulement, mais en raison de la nature pierreuse du terrain et de quelques passages sur le rocher un minimum d'agilité et de forme physique, et surtout des chaussures bien adaptées, seront nécessaires.

Vous partirez de Xyloskalo où se situe l'entrée du parc, ce lieu doit son nom à un escalier de bois qui permettait autrefois la descente dans les gorges. Aujourd'hui un chemin en pente très raide, de la race de ceux qui font mal aux genoux, vous y conduit. Les pierres du chemin sont lisses et glissantes, il faut donc se méfier, c'est assez aérien, un parapet rassurera les personnes sensibles. La montagne et ses versants boisés valent largement le coup d'oeil.

Après 2 km vous atteindrez la source de Ne-routsiko et un point de repos entouré de platanes. A partir de là le chemin devient moins raide.

Vous gagnerez ensuite le fond de la vallée et le lit de la rivière qu'on franchit plusieurs fois en passant de rocher en rocher, 4 km et voici Agios Nikolaos avec sa chapelle, sa fontaine et des toilettes. Vous y admirerez des cyprès millénaires.

Encore 4 km et deux fontaines plus loin, par le même chemin, un pont de bois sur la gauche vous mènera aux ruines du village de Samaria. C'est un bon coin pour le pique-nique ou une petite pose.

Vous reprendrez le chemin principal qui rapidement descend dans le lit de la rivière. Vous ne le quitterez plus et marcherez souvent sur de gros galets, c'est assez fatigant, et vous traverserez la rivière plusieurs fois. Vous voici au fond des gorges, dans la partie la plus spectaculaire du parcours avec des

falaises de plus de cinq cents mètres. Vous trouverez une petite clairière verdoyante avec la dernière source. Puis très vite vous atteindrez les fameuses Portes. Les guides ne sont pas d'accord sur la largeur du défilé, de trois à cinq mètres, je n'ai pas mesuré, de même pour la dénomination, Portes ou Sidéro Portes ? Nul ne sait qui a décidé qu'elles seraient de fer.

La gorge s'élargit tout de suite après et en 2 km vous rejoignez le poste de garde. Vous trouverez aussi l'ancien village d'Agia Roumeli qui fut détruit par une inondation. Il ne vous reste plus que 3 km d'un chemin sans caillasse, mais aussi sans ombre, pour atteindre la plage du nouvel Agia Roumeli.

L'Acropole et Samaria, ont en commun que leur immense succès et les foules qu'elles attirent peuvent en rendre la visite désagréable. Les bus de tourisme ou les bus réguliers amènent les visiteurs dès le matin et le gros des troupes se hâte pour ne pas manquer, en fin d'après-midi, le bateau qui les ramènera à Sfakia ou à tout autre port de la côte, car il n'y a aucune route depuis Agia Roumeli. En sep



tembre 2004 notre hôtel était réservé à Agia Roumeli, et nous avons choisi de nous faire conduire en taxi vers midi à Xyloskalo puis d'y déjeuner à la cafétéria et de commencer la descente vers treize heures. Nous profitâmes ainsi d'une plus grande tranquillité derrière le flot des touristes.

On compte une cinquantaine de gorges dans les Montagnes Blanches. Quelques unes permettent des randonnées loin des foules et dans des sites aussi impressionnants que ceux de Samaria. Nous avons traversé en 2004 les gorges d'Aradena et d'Irini dont nous avons gardé un très bon souvenir. Munissez-vous d'un topo bien documenté (de nos jours on dit plutôt un roadbook) car le balisage est souvent sommaire, il est difficile de s'y perdre complètement mais il nous est arrivé de nous égarer un peu.

Vous y trouverez des chemins vraiment crétois, parfois vertigineux, étroits, pierreux et épineux à souhait. Et, si vos chaussettes viennent à se frotter à quelque opulente touffe d'euphorbe, vous comprendrez pourquoi les bergers crétois portaient jadis de grandes bottes.

La nature

L'origine des gorges est due à des mouvements d'élévation et d'abaissement des terrains qui se sont produits à la fin de l'ère tertiaire et qui sont dus à la poussée de la Plaque Africaine. Il en est résulté pour le massif des Montagnes Blanches une série de fractures tectoniques. C'est ensuite un long processus d'érosion notamment par les eaux qui a creusé les profondes gorges visibles aujourd'hui.

Les gorges comptent un nombre important d'arbres, on y trouve l'érable crétois, le chêne, le cyprès, le pin parasol, le platane. On dénombre 450 espèces de plantes dont environ 70 sont endémiques.

On y rencontre aussi un bouquetin sauvage, l'agrimi ou krikri qui est propre aux gorges et qui est l'emblème du parc. C'est un bouquetin de couleur claire, et non une chèvre blanche et qui porte une ligne plus foncée sur l'échine.

L'histoire

Le peuplement d'Agia Roumeli à la dernière époque minoenne a été attesté par la découverte de colonnes portant des doubles haches. Ce village est situé à l'emplacement de la cité de Tarra dont parle Homère. Ce fut pour les Grecs et les Romains une escale importante vers l'Afrique, et malgré le séisme de 66 Av. J.C. qui la détruisit, elle garda son activité jusqu'au septième siècle.

Pour les gorges elles-mêmes, des vestiges trouvés près d'Agios Nikolaos prouvent l'existence d'un temple d'Apollon.

Situées idéalement dans les Montagnes Blanches, difficiles d'accès et faciles à défendre, elles servirent de refuges à tous les rebelles aux invasions étrangères.

Au 14^{ème} siècle, la famille Skordilis, après avoir massacré la garnison de Hora Sfakion, se réfugia dans les gorges où elle repousse les Vénitiens.

Les gorges servent de refuges aux populations pendant les révoltes de 1770 et de 1821, chaque fois les rebelles obligèrent les Turcs à battre en retraite et sauvèrent les habitants.

Dans la grande révolte de 1866, Omalos, les gorges de Samaria et Agia Roumeli étaient des points de rassemblement et de refuge. Un gouvernement provisoire avait même été mis en place à Agia Roumeli. Une première tentative de débarquement des Turcs fut repoussée après une bataille de plusieurs jours. En juillet 1867, Omer Pacha débarque avec 4.000 hommes et les Crétois furent forcés de se barricader dans les gorges. Les Turcs ne réussirent pas à y pénétrer et brûlèrent en revanche Agia Roumeli.

Pendant l'occupation de la Crète par les Allemands, les gorges servirent de cachette aux partisans et aux agents alliés qui transmettaient des informations à leur QG du Moyen-Orient. Les Allemands essayèrent sans succès de saisir leur équipement radio.

Enfin, l'ancien village de Samaria était jusqu'en 1965 habité par quelques familles de bûcherons qui furent expropriées et déplacées lors de la création du Parc National.

J. et M. Hooghe

Association Ikona
Pensez au renouvellement des cotisations pour l'année
2008-2009.
Les tarifs sont inchangés. (Voir page 11)

Mercredi.

Mardi soir je suis allée à Héraklion. J'ai profité de ce que les magasins restent ouverts jusqu'à 21heures pour faire quelques achats. Puis j'ai retrouvé des amis au vernissage d'une jolie exposition de peinture. La salle aménagée à l'intérieur des remparts est superbe. C'est bon enfant, tout le monde connaît tout le monde. Les Crétois sont très questionneurs... pourquoi vivre chez nous ? pourquoi dans un village ? qu'est-ce que vous y faites ?...

L'artiste est une dame d'une belle soixantaine d'années, ses enfants, petits-enfants l'entourent, on me présente à tous. La foule est moins colorée que les tableaux, le noir est la couleur des crétois.

On dit qu'autrefois tous portaient le deuil de la liberté - la liberté trouvée, perdue puis retrouvée après le temps noir des colonels, ils ont continué à s'habiller « scuro ».

N. KORNAROS (1553 - 1615?)

Il a écrit *l'Erotokritos*, (poème fondateur à la fois populaire et nourri de culture savante) roman épique de plus de dix mille vers relatant les amours du héros éponyme et de la belle Aretoussa, fille du roi d'Athènes dont il n'obtiendra la main qu'au prix de longues épreuves.

« Le roman est divisé en cinq parties [...] qui correspond parfaitement au mouvement interne de l'ouvrage. *l'Erotokritos* est conçu comme un véritable drame, dont chaque livre ou chant figurerait un acte, et même le tournoi du chant B peut être comparé aux divertissements lyriques ou chorégraphiques que les dramaturges de cette époque inséraient dans leurs pièces [...] Même si on considère Kornaros sinon comme Vénitien du moins comme originaire de Venise, il n'est pas seulement un homme de lettres habile à manier la langue crétoise, mais surtout un homme ancré dans la société crétoise, qui fut corps avec elle et qui désire, à l'instar d'un poète national, proposer un mythe unificateur à la gloire de l'hellénisme. » N.Lygeros (voir <http://www.lygeros.org/Kornaros.htm>)

DASKALOGIANNIS

Ioannis Vlachos est né en 1722 ou 1730 à Anopolis près de Sfakia, son père était un riche armateur et il fit des études qui lui valurent le surnom de Daskalogiannis (o daskalos : le maître d'école). Il fut un administrateur local et aussi le propriétaire de quatre navires marchands.

En 1770, des agents russes l'incitèrent à conduire une rébellion contre les Ottomans et lui promirent leur appui. L'insurrection éclata le 25 mai 1770 et, pour une courte période, la région eut tous les attributs d'un état indépendant et battit même sa monnaie. Pourtant la rébellion ne s'étendit pas au-delà de la région des Montagnes

Blanches et la flotte russe ne vint jamais en renfort. Les insurgés furent battus par des forces turques supérieures.

Daskalogiannis resta bloqué avec 70 de ses compagnons dans le château de Frangocastello près de Sfakia et dut se rendre aux Turcs. Le pacha de Chania le fit écorcher vif, puis exécuter le 17 juin 1771.

L'aéroport de Chania et l'un des navires qui desservent la côte portent le nom de ce héros légendaire qui a inspiré plusieurs contes ou chants populaires. Au cours de commémorations, la danse de Daskalogiannis est encore exécutée devant le monument sur la place de son village natal d'Anopolis.

KAZANTZAKIS

C'est grâce à la Lettre au Greco (1961, posthume), que l'on a une idée d'ensemble du parcours de **Nikos Kazantzakis** (1883 – 1957). Là se révèle le « regard crétois », ultime message après la quête de toute sa vie et grâce à son art, « pour surprendre ce qui se cache derrière le visible ». Ascèse est de 1927. Sa recherche ouvre les portes du monde entier : il écoute Bergson à Paris, lit Nietzsche, mais ne s'enferme pas dans un système et, en quête de la vérité, voyage (Voyages, en plusieurs volumes) : Berlin en 1922, l'URSS, l'Espagne en 1936, le Moyen-Orient, la Chine, le Japon. Partout ce sont les « grandes âmes » qu'il questionne : Bouddha, Hamlet, Don Quichotte, Lénine, Jésus, François d'Assise....

C'est à 63 ans qu'il se met au roman [1946 : Zorba, 1950 : La liberté ou la mort, 1954 : Les frères ennemis, etc], inspiré par les révoltes crétoises, les mœurs paysannes...

Il a toujours écrit pour le théâtre, pièces « de poète et de philosophe », fidèles à l'hellénisme.

Sa prodigieuse capacité de travail lui permet d'être aussi traducteur (Dante), et surtout poète, avec une Odyssée de 33.333 vers, où Ulysse est l'auteur lui-même dans un voyage en cinq étapes jusqu'aux glaces de l'Antarctique où il disparaît. Œuvre où la démotique extrêmement riche et travaillée crée « un monument linguistique », dit J. Lacarrière. Au terme, un pessimisme héroïque, credo de notre temps. Avant Camus et Sartre, l'Ulysse de Kazantzakis, sur le plan littéraire, ressent et exprime l'absurdité de toute existence, mais la flamme du courage éclaire toute l'œuvre. Le lecteur vit un présent aux dimensions de la planète : Kazantzakis méritait un Nobel, qu'il n'a pas obtenu...

M.R. Girard

Un p'tit tour de Crète ...me to podilato !

Si je me reporte une dizaine d'années en arrière, je me souviens de l'idée de Dominique, un collègue enseignant, d'aller faire un petit tour en Crète, oui mais avec pour seul bagage, une bicyclette et ses deux sacoches ! Voilà une forme de tourisme singulière, dans un pays au relief escarpé, aux routes sinueuses et où les filles ne faisaient guère de vélo.

Après quelques heures d'entraînement dans la campagne auxerroise, nous sommes arrivés en ce printemps 1998 à Iraklio. Puis s'enchaînèrent les étapes suivantes avec une moyenne de 40 km par jour : Knossos, Agia Pelagia, Perama, Arkadi, Rethimnon, Selia, Frangocastello, Askifos, Hania, Omalos, la porte des Gorges de Samaria (qui étaient fermées à cette époque), puis Hania d'où nous nous sommes envolés pour Paris.

Je peux avouer avec le recul que j'ai souffert dans les côtes, que je n'aimais pas ne pas savoir où j'allais arriver et dormir le soir, mais j'ai le souvenir d'un accueil plus que chaleureux, de beaucoup d'encouragements de la part des Crétois, pour m'aider à avancer et... pour comprendre leur langue. J'ai le souvenir encore présent de parfums de fleur d'oranger. En plein effort, je pensais très souvent à la salade grecque que nous avions à tous nos repas, au yaourt au miel... Le jour de Pâques, nous avons même été servis comme des princes chez des inconnus qui nous ont ouvert leur porte, celle où l'on avait posé le vélo pour faire une pause !

L'hospitalité crétoise n'est pas un vain mot.

Anne Rojot



VENIZELOS

« Né à Mourniès, dans les faubourgs de La Chanée, **Eleftherios Vénizelos** (1864 - 1936) est la figure politique la plus emblématique de la Grèce moderne. Inspiré des idées libérales de l'époque, député à l'Assemblée de la Crète autonome, il s'opposa rapidement aux méthodes autoritaires du prince Georges, haut commissaire de l'île [...]. Il dirigea à plusieurs reprises le gouvernement grec en s'opposant régulièrement au roi germanophile Constantin Ier, qu'il réussit à faire abdiquer tout comme son successeur, Georges II (1923), entraînant l'avènement d'une république. »

Crète Guide Michelin

Il a mené une politique de modernisation du pays en ce qui concerne l'armée, la marine, l'agriculture...
Ce n'est pas un hasard si le nouvel aéroport d'Athènes a pris son nom !

XYLOURIS

Nikos Xylouris (1936-1980) est un véritable héros national, disparu très jeune en 1980 et vénéré pour sa musique et ses chansons de résistance écrites à l'époque des Colonels.

Il a acquis sa première lyre à l'âge de 12 ans et a chanté dès l'âge de 17 ans dans des restaurants et des cabarets comme l'*Erotocritos* à Héraclion ou le *Konaki* à Athènes.

Il a mis en musique les vers de Nikos Gatsos, Yannis Ritsos, Giorgos Séféris...

En 1971, il est récompensé par l'Académie française Charles Cros pour son album *Rizitika*.

En 1973, il connaît le succès au théâtre.

Mais sa lutte contre le cancer reste vaine...

EL GRECO

Domenikos Theotokopoulos naît en 1541 en Crète où il apprend les procédés de la peinture byzantine. Il quitte l'île menacée par les Turcs en 1565 et, après un bref séjour en Italie, se rend en Espagne et s'établit définitivement à **Tolède** jusqu'en 1614, année de sa mort. Là, il adopte l'atmosphère très religieuse voire mystique qui y règne. Sa peinture est très appréciée et son succès croît. Sa palette se compose de tons crus et durs et il estompe de plus en plus la structure corporelle de ses personnages.

Pendant plus de trente ans, il aura de très nombreuses commandes : **portraits, grands tableaux religieux, tableaux de saints ou d'apôtres**. Il parvient à suggérer la vérité intérieure de chaque personnage, par un affranchissement de la réalité.

Citons parmi ses œuvres célèbres : *La Trinité douloureuse*, *L'enterrement du comte d'Orgaz*, *Laocoon*, *La Visitation*, *Le cinquième sceau de l'Apocalypse*, les tableaux réalisés pour l'église de l'hôpital de la Charité, pour la chapelle Oballe de l'église San Vicente, pour l'hôpital Tavera...

Greco donne également une vision spiritualisée de Tolède, ville propice à sa fièvre créatrice.

Oublié jusqu'au XIX^{ème} s., Le Greco est souvent qualifié de maniériste mais reste le peintre « splendide de la couleur corrompue et des formes torturées » (*Candie, aujourd'hui Héraklion* éd. Hachette) et il faut lire son œuvre à la lumière du climat mystique de l'époque. Il fut, ne l'oublions pas, le maître spirituel de Vélasquez.



La Visitation (1607-1614)
Huile sur toile (97 x 71 cm)
Détail (Washington)

Samedi.

Je suis allée à l'église avec tous les « Kousanis » (habitants de Kousés, village crétois). Giorgos, le père de Tassoula est mort il y a quarante jours. Cette célébration est plus « importante » que les funérailles.

Le frère de Tassoula est venu de Floride avec sa famille. Les arrières petits-enfants galopent dans l'église. Je m'assieds près de Marika, je copie un peu ses gestes. Assis, debout... On se signe vingt fois au moins...

On entre à tout moment, le pope et ses acolytes psalmodient sans cesse – les arrivants posent un billet, prennent un bouquet de ces délicates bougies qui sentent le miel, les allument, les plantent dans le sable prévu... un baiser à une icône puis s'agglutinent à la foule. Le portrait du défunt est posé devant l'iconostase sur une montagne de pains ronds comme des soleils. [...]

Le gendre du mort a les joues envahies par la barbe, quarante jours qu'il ne se rase pas en signe d'attachement à son beau-père.

La cérémonie s'éteint, se termine. Le pope invite l'assemblée à se réunir à la taverne où les enfants de Giorgos nous reçoivent pour partager des nourritures terrestres. A la sortie de l'église chacun reçoit un sachet contenant pain, gâteaux....

Visiter la Crète nécessite la connaissance des **mythes créateurs** car ils sont une explication pour de nombreux sites.

Tout commence avec **Zeus**. En effet, le mont **Ida** est son lieu de naissance. C'est donc là, caché dans le massif du **Psiloritis**, que Rhéa, sa mère, accoucha afin de le soustraire à son père Chronos, qui voulait supprimer toute sa descendance en la dévorant pour ne pas être détrôné.

Les nymphes élevèrent le jeune dieu qui fut nourri par le lait de la chèvre **Amalthée**.

A l'âge adulte, après avoir vaincu son père, il devint le maître des dieux et commença une vie amoureuse très riche. C'est ainsi qu'il s'éprit d'**Europe**, fille d'Agénor, roi de Syrie, et, c'est pour la séduire et la capturer qu'il se transforma en taureau blanc. C'est sous cette forme qu'il l'enleva et qu'il l'emmena jusqu'en Crète, plus précisément à **Gortyne**. Ils s'unirent sous des platanes, qui, après cette union, ne perdirent plus leurs feuilles en hiver.

De cette union naquirent trois fils : **Minos**, **Rhadamanthe** et **Sarpédon**. Ceux-ci furent adoptés par Astiron qui régnait sur la Crète et avec qui Europe se maria. A la mort de ce roi, Minos se proclama héritier prioritaire, et, pour le prouver, demanda à Poséidon de faire sortir un taureau de la mer. C'est ce que fit le dieu, mais Minos ne tint pas ses promesses et ne sacrifia pas ce magnifique animal qu'il garda pour son troupeau. Bien sûr, le dieu se vengea quelques années plus tard. Il fit séduire **Pasiphaé**, femme de Minos, par ce fameux taureau. Ainsi, elle donna naissance à un monstre, le **Minotaure**.....

On imagine la honte et la colère de Minos, roi de Crète et maître des échanges maritimes avec la Grèce. Il fit appel à **Dédale** qui proposa de construire un labyrinthe à **Cnossos** pour y enfermer Le Minotaure et Pasiphaé. En outre, la ville d'Athènes devait nourrir, chaque année, le monstre par le sacrifice de sept jeunes gens et sept jeunes filles.....

Devant ce fait, **Thésée**, fils d'**Egée**, roi d'Athènes, décida de vaincre le Minotaure. Il séduisit **Ariane**, fille de Minos, qui lui donna le fil pour sortir du labyrinthe, une fois la bête tuée. Et c'est donc en vainqueur qu'il quitta la Crète avec Ariane qu'il laissa dans l'île de Naxos. Plus tard, il épousa **Phèdre**, la sœur d'Ariane. Reentrant chez lui en bateau, trop pressé et trop heureux de son exploit, il oublia de hisser la voile blanche qui devait permettre à son père de connaître plus rapidement le résultat du combat. Aussi, Egée, guettant l'arrivée de son fils et le croyant mort, se jeta dans la mer qui porte son nom depuis ce fatal oubli.

Une fois de plus, Minos, encore furieux, enferma le pauvre Dédale et son fils **Icare** dans le labyrinthe. Pour s'en échapper, Dédale construisit des ailes. Son fils et lui s'élevèrent au-dessus de la mer, et l'on connaît la suite. Icare, ivre de liberté, s'approcha trop près du soleil et s'y brûla les ailes.....

Il ne faut pas oublier les deux autres frères de Minos.

Sarpédon le valeureux, n'ayant pas admis la prise de pouvoir de son frère, fut exilé en Cilicie et y régna pendant trois générations, ce fut le cadeau de son père. Il participa à la guerre de Troie mais avec ... les Troyens.

Rhadamanthe, plus sage, devint roi d'une partie de la Crète du sud. Il s'installa à **Phaistos** et devint un législateur, juste et vertueux, mais inexorable dans les peines infligées aux fautifs. Tous les 9 ans, il se rendait à la caverne de Zeus où Zeus, lui-même, lui apportait une nouvelle série de lois. Après sa mort, c'est encore Zeus qui le nomma juge des morts, avec son frère Minos.

Comme dans toute la mythologie grecque, on voit que les caractères humains comme l'envie, la vengeance, la sagesse ou l'amour sont les causes et expliquent l'Histoire.

E.Comode

Danses crétoises : On trouve cinq danses caractéristiques dans toute l'île avec des variantes locales : *le Syrtos* en 12 pas, la plus populaire, *le Sigano*, danse lente avec les mains aux épaules, *le Pentozali* (5 pas) qui demande de l'énergie et une certaine habilité, *le Malevisiotis*, la danse la plus rapide et assez difficile et enfin *la Sousta*, qui se danse en couple avec des petits pas.

D'après l'article de Anne Rojot dans le Bull. 7 de février 2007

Lundi.

[...] *Comme je passe devant Phuilerie de Pétrokefali je fais un bref arrêt pour saluer un autre Giorgos.*

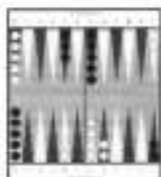
Sa vie tourne autour de deux grandes activités : la fabrication du raki à l'automne, celle de l'huile de décembre à mars. Qu'il m'accueille au « casanis » ou à l'huilerie les rites sont les mêmes. D'abord nous partageons les nouvelles – le village, les voisins, la famille, son travail... puis selon l'heure il exige que je goûte son vin, son raki, son café et toujours aussi il me faut manger le fromage qu'il fabrique, les pâtés faits par sa femme ou sa fille. Il m'explique à chaque fois qu'elles sont les meilleures cuisinières, qu'elles connaissent les meilleurs endroits où trouver les plantes (herbes) sauvages qui feront les meilleurs pâtés... » La récolte d'olives est médiocre » dit-il, « on finira plus tôt, les prix sont bas, c'est la faute des Italiens, ils nous volent notre huile et font croire qu'elle vient de chez eux. »

Ici l'huile sent la feuille, elle est verte, j'aime la voir couler, elle va comme une étoffe lourde et précieuse.

Je dis cela à Giorgos, il me sourit, entonne un chant profond, lent, mime les gestes d'un joueur de bouzouki et conclut « c'est ce que dit cette vieille chanson. »

TAVLI...

Prochaines rencontres :
10/4 - 05/06
(voir l'agenda de la page 1)



Renseignements au 03 86 53 63 89



JEU : Trouvez 18 mots d'au moins trois lettres concernant la Crète et cités (en caractères gras) dans le Bull.11 (deux mots sont écrits deux fois)

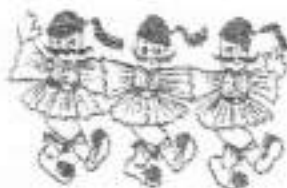
	E	A	H	P	I	S	A	P	R	O	E
A		S	A	M	A	R	I	A	M	I	C
I	F	O	D	E	L	E	C		I	D	A
N	O	L	T	T	T	A	A	U	N	A	N
A	A	E	P	H	E	D	R	E	O	M	D
H	R	Z	Z	E	U	S	E	C	T	A	I
C	K	I	Z	S		D	E	D	A	L	E
C	A	N		E	A	N	E	K	U	U	R
O	D	E	L	E	U	T	H	E	R	N	E
V	I	V	O	R	I	S	G	R	E	C	O

CHORALE

Répétitions le jeudi soir à 20h à la
Salle de l'Harmonie au Centre Vaulabelle d'Auxerre
avec Yves Simard
(tél: 03 86 51 26 87)
Venez nombreux, anciens et nouveaux !

Pour tous renseignements :
03 86 53 84 95

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES



avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

Le vendredi soir 19h00-21h00
À la Maison de Quartier des Piedalloues
Boulevard des Pyrénées, Auxerre

Prochaines dates:
13/03-20/03-03/04-10/04-22/05-05/06-12/06
Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire
Renseignements : 03 86 42 34 29

La cuisine crétoise est très renommée et procure longue vie à ses habitants. Essentiellement fondée sur des aliments d'origine végétale : céréales, légumes, fruits et huile d'olive, elle utilise abondamment les plantes sauvages et herbes aromatiques comme le pourpier ou la chicorée.. L'art culinaire de l'île repose sur des techniques simples et des combinaisons variées.

Ingrédients : (pour 4 pers.)

1 double pain d'orge dakos ou *paximadi* (pain grec sec, sorte de grosse biscotte souvent d'orge : on peut le remplacer par des tranches de pain complet qu'on aura fait griller, ou fait sécher au four)

2 grosses tomates mûres

Fêta, sel, origan et huile d'olive (3 à 4 c. à s.)



- Mouiller le pain avec un peu d'eau.
- Couper les tomates crues en petits dés.
- Arroser le pain d'un peu d'huile et saler légèrement.
- Recouvrir avec les tomates en laissant au centre un puits pour y mettre la fêta émiettée (ou de la *mizithra*, fromage blanc au lait de brebis).
- Saupoudrer de sel et d'origan et arroser avec ce qui reste d'huile. Servir chaud.

On peut ajouter des olives ou des câpres mais l'essentiel est que le pain soit bien humecté mais pas trop !!



Restaurant de spécialités grecques

Bernard DUBOYANT
6 Paulbourg St Louis - 89 200 Chagny Sur Yonne
Tél : 03 86 53 62 67

FERME SAMEDI MIDI, DIMANCHE SOIR ET LUNDI



Prestige prix

SOIREE DANSES CRETOISES A VAUX
(Samedi 24 janvier 2009)

C'est maintenant devenu un rituel, de nous retrouver l'avant-dernier samedi de janvier dans la « Maison de Vaux » pour un après-midi d'initiation aux danses grecques, suivi, le soir, d'un buffet.

Cette année, nous avons choisi de mettre la Crète à l'honneur. C'est donc tout naturellement les danses du folklore crétois qui ont été apprises par une douzaine de participants pendant l'après-midi sous la direction d'Anne et Michael.

En fin d'après-midi sont arrivés tous ceux qui s'étaient inscrits au repas et nous nous sommes ainsi retrouvés à 75 autour du traditionnel ouzo et du buffet préparé par « Les Eliès ».

Pendant la soirée, fort agréable autour du buffet, les convives ont été appelés à départager les participants à un concours de dessin (il s'agissait de décorer un vase grec !) remporté haut la main par C. Bontemps. Il leur a été proposé également un quiz sur la Crète.

Et bien sûr les danseurs de l'après-midi nous ont montré les danses apprises.

A l'occasion de cette soirée, Marie-Paule et Lucette avaient revêtu un fort joli costume traditionnel.

La journée a été très agréable pour tous. Merci à tous ceux qui l'ont organisée.

B.Pauron



Tribune prix



Dessins prix



Mes « Groupes »

STAGES

Stages de danses de Grèce (infos également disponibles sur www.kyklos.com)

28 et 29 mars 09 : danses de Lesbos

30-31 mai et 1er juin 09 : Macédoine et îles

Autres stages en été

Stage de danses de Grèce à Dijon les 21 et 22 mars à la MJC Maladière / Rens. au 06 15 29 47 13

Stage de langue grecque à Limnos (juillet) et à Plo-mari (août)

Rencontre de danse d'Asie Mineure à Lesbos et en Turquie du 4 au 15 juillet

Rens. <http://www.odyssee-periples.org/>

Stage de grec moderne à Alonissos en juillet 09 groupes de 10 à 15 élèves par niveaux ; chant
Rens. au 04 78 16 04 40

LIVRES

N.Lygeros : Traduction versifiée des chants A et B de l'*Erotokritos* de V. Kornaros /éd. Ignitis /15€

Voir <http://www.lygeros.org/Books/Erotokritos.html>

Josèphe Chignier : *Cléanthis*, (français et grec)
éd. Aspect - 60 rue du Cardinal Mathieu
54000 Nancy 11€ (port inclus)

Charles Personnaz : *Vénizelos, le fondateur de la Grèce moderne* (première biographie en français de cette personnalité politique) éd. B. Giovanangeli

Eurydice Trichon Milsani :

Charles et moi (éd. Amalthée) 2007

La Pieta Arts fictions (éd. Néohel) 2009

Alki Zei :

Grand-père menteur, éd. Syros Jeunesse 01.09

DIVERS

Nouvel album de Angélique Ionatos (et Katerina Fotinaki) : *Comme un jardin la nuit*

Nouveau film de Théo Angelopoulos : *La poussière du temps*. Second volet d'une trilogie sur le xxème siècle, le film raconte l'histoire d'un réalisateur qui dirige un film sur la vie de ses parents. Première en Grèce le 10.02.09.

Stages de chant avec Xanthoula Dakovanou

<http://www.myspace.com/xanthouladakovanou>

Exposition au Louvre jusqu'au 9.03.09 : « Chypre : du néolithique à Théodore Grégoriou »

Solution du jeu

Bulletin 10



BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUELEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

E Mail : Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre de IKONA*)

Individuel : 15 €

Couple : 25 €

Étudiant / chômeur : 8 €

Bulletin N°11 de l'association IKONA

Siège social : 8 route d'Auxerre

89380 APPOIGNY

(Comité rédaction et lecture: C.Boutet, M.Haughe et A.Rojat)
IMPRIMERIE PAR NOS SOINS

A VOS PLUMES

Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en **Octobre 2009**.

A envoyer à l'adresse d'Ikona

ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ ΜΕΡCΙ





LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES MUSÉES

ET L'ASSOCIATION
FRANCE – GRÈCE DE LYONNE

vous invitent à une conférence

La Crète, l'île de beauté de la Grèce



par

Nikos LYGEROS

*Professeur des Universités
Ecrivain, consultant en Géostratégie*

Salle des Conférences de l'Abbaye Saint Germain
Vendredi 20 mars 2009
à 18 h 30

Participation libre

Siège social : IKONA, 8 route d'Auxerre 89380 Appoigny tel. 03 86 53 14 76
Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.